

Armée



Rétablissement de nos capacités défensives

La sécurité est une condition indispensable à la liberté, à l'indépendance et à la prospérité, surtout dans un monde toujours plus imprévisible. Les guerres conventionnelles sont de retour dans l'agenda politique et des attaques terroristes sont possibles à tout moment. Au cours des dernières décennies, l'armée a été réduite à néant et n'est aujourd'hui plus en mesure d'assurer la défense. Nous avons le devoir de continuer à fournir les moyens nécessaires à notre armée et à la défense nationale, afin que les habitants de la Suisse puissent vivre librement et en sécurité.



Sébastien Bossel
Avocat

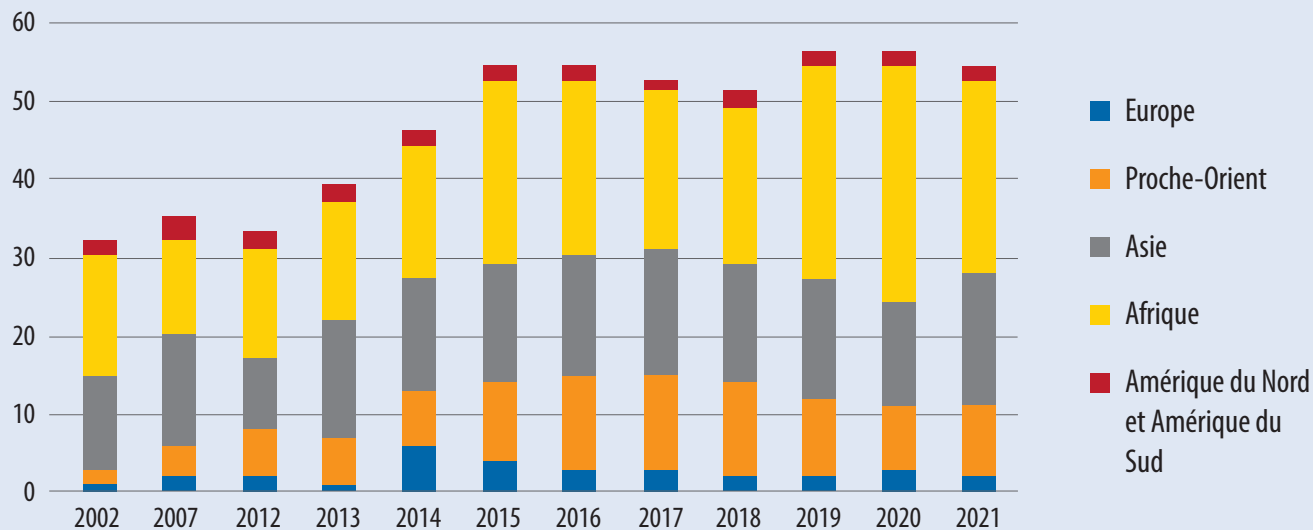
“ Les conflits armés se multiplient et l'Europe est à nouveau en guerre. Une armée forte, opérationnelle et bien équipée est donc nécessaire pour garantir à notre pays la paix, la liberté et la sécurité. ”

Le monde est toujours plus violent

Le monde connaît une vague de conflits armés sans précédent depuis la fin de la guerre froide. Le nombre de conflits augmente dans le monde et la communauté internationale n'a pas de solution pour stopper cette spirale de violence. C'est justement pendant les crises mondiales, comme pendant la pandémie de

Covid-19, que le nombre de conflits armés augmente. Ce n'est qu'une question de temps avant que d'autres crises ou des flux migratoires conséquents ne déclenchent la prochaine vague de conflits. La Suisse semble vivre confortablement sur une île au milieu d'une Europe qui se croit en sécurité, hypothèse plus erronée que jamais si l'on regarde au-delà des frontières de notre

Conflits armés dans le monde



Source : Uppsala Conflict Data Program (UCDP)

bulle occidentale de bien-être. La paix en Europe est une construction artificielle qui pourrait s'effondrer rapidement selon les circonstances, il est donc essentiel d'entretenir une armée forte, préparée à toutes les éventualités sur le plan sécuritaire et entièrement opérationnel en peu de temps.

La neutralité est la maxime de notre sécurité

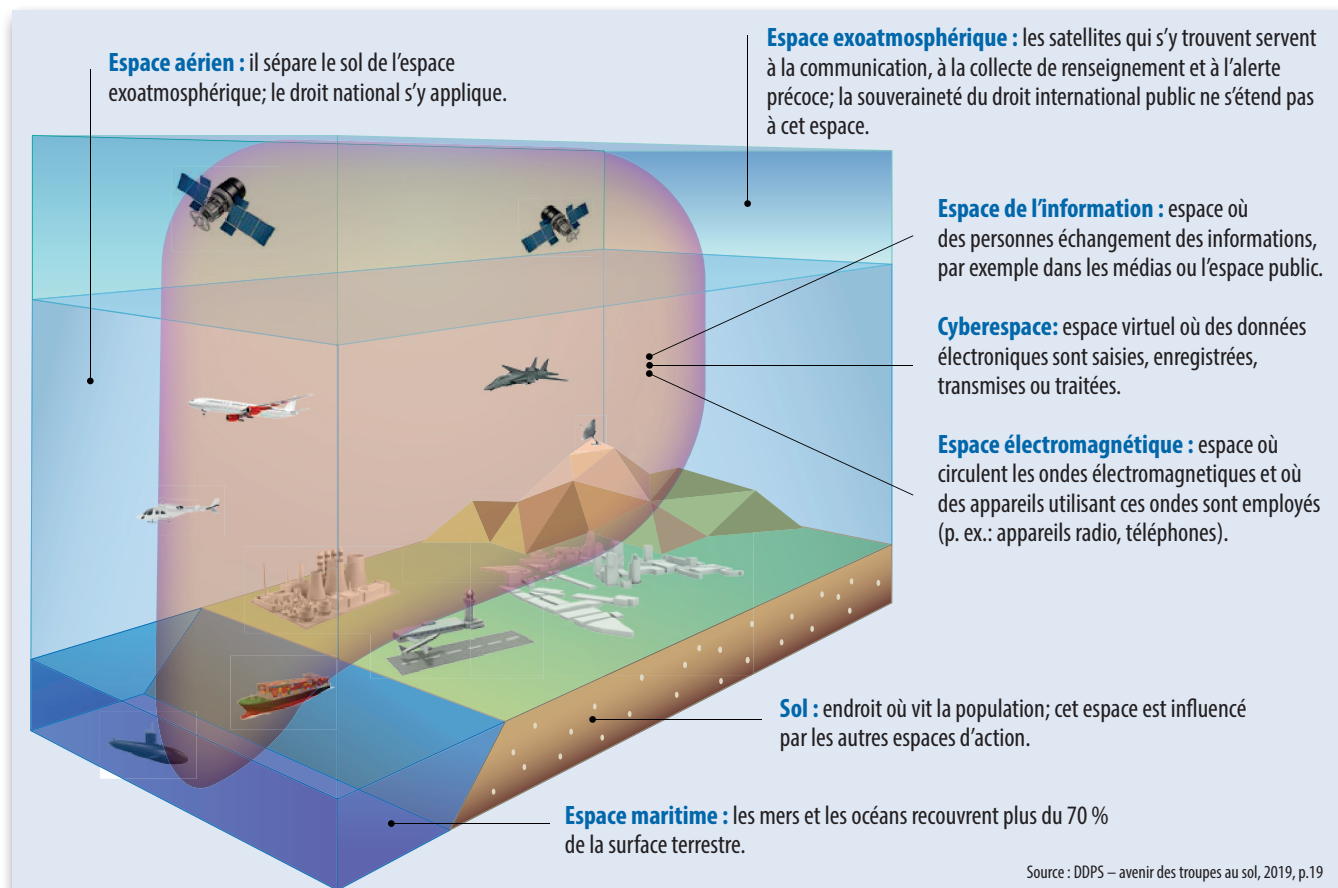
Les conflits modernes sont multidimensionnels et se déroulent simultanément à différents niveaux. Un conflit moderne peut se dérouler simultanément au sol, dans les airs, sur l'eau, dans l'espace, mais aussi par des moyens électromagnétiques et informatiques, accompagnés de grandes campagnes d'influence sur l'opinion et de différentes phases de détente et d'escalade, comme le montre le conflit entre l'Ukraine et la Russie depuis 2014. Mais les conflits peuvent aussi se focaliser sur certains niveaux. Il est donc nécessaire qu'une armée soit entièrement équipée, formée et alimentée à tous les niveaux et qu'elle soit à tout moment prête à affronter le pire des cas. Afin d'identifier de telles menaces, de s'y préparer et de comprendre la manière dont les États agissent dans les conflits, il convient de renforcer les institutions telles que le Service de renseignement militaire (SRM) et le Service de protection préventive de l'armée (SPPA), qui ont grandement été négligées pendant des années.

La neutralité est la maxime de notre sécurité

L'ordre mondial qui s'est développé après la fin de la guerre froide appartient au passé. Nous vivons aujourd'hui dans un monde où il existe plusieurs grandes puissances disposant

d'une grande force. En tant que petit Etat, la Suisse est confrontée à une décision importante : soit rejoindre un camp de grandes puissances et renoncer à une partie de sa souveraineté, soit poursuivre sur la voie traditionnelle de la neutralité et vivre en paix avec tous les Etats. L'histoire montre que les Etats neutres n'ont été pris au sérieux que lorsqu'ils ont pu défendre leur neutralité de manière crédible à l'extérieur. L'UDC soutient donc pleinement la neutralité intégrale, perpétuelle et armée de la Suisse et rejette toute obligation militaire vis-à-vis d'autres pays et d'institutions internationales comme l'OTAN par exemple. Cela implique aussi que la Suisse retire aussi vite





que possible ses 195 soldats de l'intervention coûteuse, armée et dirigée par l'OTAN au Kosovo.

Une défense autonome

La Suisse appartient aux Suisses et est défendue par des soldats suisses en cas d'urgence. L'UDC exige donc la reconstruction rapide de la capacité de défense perdue de l'armée suisse. Effrayée par la guerre en Ukraine, la gauche rose-verte s'est également réveillée de concept naïf paix mondiale totale après la fin de l'Union soviétique et a mis fin en un claquement de doigts, à court terme, à son principe d'économies sur l'armée qui durait depuis des décennies. L'UDC demande toutefois de mettre durablement fin à la politique d'austérité dans l'armée. Les dépenses de l'armée doivent être durablement couplées au PIB afin de garantir une politique de sécurité cohérente. Les économies et pénuries au sein de l'armée, maquillées en « maintien des compétences », doivent cesser sans attendre.

Des soldats bien équipés

L'UDC exige un équipement matériel complet pour l'ensemble de l'armée, y compris du matériel de réserve permettant de compenser immédiatement un tiers de la réserve de roulement et les éventuelles pannes de matériel. Des parties importantes de la capacité de combat de l'armée suisse sont aujourd'hui en ruines : les forces aériennes sont à peine assez grandes pour les services de police aérienne, l'artillerie est obsolète, les transferts sûrs de soldats ne peuvent pas être garantis, une reconnaissance efficace n'est pas possible et il n'y a pas assez de chars

de combat. De plus, la bureaucratie interne à l'armée augmente au même rythme que l'armée perd des compétences. L'armée est sous-équipée et sous-alimentée. Elle doit être rapidement remise en état de marche défensive. L'UDC exige que l'armée puisse être engagée rapidement et de façon flexible, dispose d'un équipement moderne et d'une bonne formation et soit suffisamment grande pour empêcher un éventuel ennemi d'attaquer notre pays.

Les citoyens en uniforme

Le citoyen constitue la clef de voûte de l'armée suisse. En raison de la baisse du taux de natalité depuis des décennies et de l'affaiblissement structurel constant de l'armée par les milieux



de gauche rose-verte, les effectifs de l'armée ne peuvent être garantis sur le long terme. Les antimilitaristes de gauche ont constamment réduit les effectifs tout en abaissant massivement les obstacles à la sortie anticipée de l'armée, tels que la suppression de l'examen de conscience comme condition préalable au service civil en 2009. La garantie des effectifs de l'armée ne doit pas se faire sur le dos des soldats. Les exigences selon lesquelles le temps de service doit être prolongé pour garantir les effectifs pénalisent les soldats. L'UDC exige au contraire que le service civil et la protection civile soient réunis en un seul service, que les obstacles à l'accomplissement du service soient augmentés et que les effectifs de ce dernier soient plafonnés. La population civile doit en outre entrer davantage en contact avec l'armée et à ce titre, l'UDC exige des mesures concrètes pour améliorer l'image de l'armée au sein de la population et pour mieux l'ancrer au niveau local. Il s'agit par exemple d'accroître la visibilité de l'armée au quotidien et de renforcer la tenue de CR (cours de répétition) dans les villages.

Flexible et clef en main

L'armée suisse doit retrouver sa capacité défensive. L'UDC demande dans un 1^{er} temps de garantir les effectifs minimums jusqu'en 2025, dans un 2^e temps d'augmenter l'effectif théorique à 120'000 soldats jusqu'en 2027 et dans un 3^e temps de montrer comment l'armée suisse peut être portée à un effectif théorique de 180'000 hommes au minimum à partir de 2027. L'armée doit également garantir l'utilisation ciblée des connaissances civiles selon le principe de milice, vérifier réguliè-

rement l'incorporation des militaires et orienter les capacités de l'armée vers la pire possibilité d'évolution de la situation. Des situations comme celle du service d'appui pendant la pandémie de Covid-19, lorsque presque tout le personnel infirmier incorporé dans l'armée a été temporairement absent de ses lieux de travail dans les hôpitaux civils, dont ils avaient un besoin urgent, en raison de l'ordre de marche, ne doivent pas se reproduire ! L'UDC exige des adaptations structurelles qui intègrent les connaissances spécialisées civiles non seulement de manière ciblée, mais aussi selon des scénarios d'intervention liquides.



Points de vue

L'UDC ...

- soutient une armée de milice dotée d'une excellente formation ainsi que l'obligation générale de servir ;
- exige une augmentation du nombre de membres dans les troupes de combat ;
- s'engage pour un équipement complet de l'armée avec des systèmes modernes et pour le remplacement rapide du matériel obsolète dans tous les domaines ;
- exige l'augmentation du budget de l'armée à 1 % du produit intérieur brut (PIB) au minimum, mais dans tous les cas au moins 7 milliards annuellement ;
- exige une armée moderne, capable de s'adapter rapidement aux défis de l'époque, notamment dans le domaine de la cybersécurité, de la guerre hybride et de la guerre conventionnelle ;
- exige que toutes les grandes formations de l'armée soient axées avant tout sur la capacité à défendre le pays, conformément au mandat constitutionnel, et qu'elles puissent assumer des tâches subsidiaires de protection et d'appui de façon secondaire ;
- s'engage pour le maintien d'une législation libérale sur les armes, y compris la remise de munitions de poche faisant partie de l'équipement personnel des soldats ;
- est favorable à une Suisse non-alignée et sans intégration supplémentaire à l'OTAN ;
- exige un service de renseignement militaire efficace et moderne, capable d'effectuer des reconnaissances par satellite, d'analyser les conflits et autres menaces potentielles pour la Suisse et d'en tirer les conséquences pour l'armée suisse et la sécurité du pays ;
- exige, dans un premier temps, que les effectifs de l'armée soient garantis et, dans un deuxième temps, que l'effectif théorique de l'armée soit augmenté d'au moins 20'000 militaires ;
- exige la mise en place d'une sécurité aérienne crédible, consistant en un équipement généralisé de l'armée en armes de défense aérienne et en l'utilisation de la technologie moderne des drones ;
- exige la fin des engagements armés à l'étranger comme celui au Kosovo ;
- exige une présence équilibrée de l'armée dans toutes les régions de Suisse ;
- exige la suppression du service civil et l'incorporation des civilistes au sein de la protection civile.

+ Avantages

Cela m'apporte :

- ✓ en tant que citoyen, plus de sécurité ;
- ✓ en tant que famille, la certitude que notre population et notre pays peuvent être protégés ;
- ✓ en tant que membre de l'armée, les ressources nécessaires pour remplir pleinement ma mission en faveur du pays et de ses habitants ;
- ✓ en tant que membre responsable des autorités, les moyens adéquats pour faire face à tout moment aux crises et aux catastrophes ;
- ✓ en tant que parents, la certitude que mes fils et mes filles ne doivent pas partir guerroyer à l'étranger.